

TRANSFERTS MONÉTAIRES SANS CONDITION : PERSPECTIVES ET POINTS DE VUE DES BÉNÉFICIAIRES EN RDC, AU NÉPAL ET AUX PHILIPPINES



Photo: Fiston Cokola Mwami / UNICEF



TRANSFERTS MONÉTAIRES SANS CONDITION : PERSPECTIVES ET POINTS DE VUE DES BÉNÉFICIAIRES EN RDC, AU NÉPAL ET AUX PHILIPPINES

SUSAN ANGLE

Octobre 2015



Photo: Poul Henning / IFRC

REMERCIEMENTS

Les travaux de recherche sur le terrain, qui forment l'essentiel de cette étude, ont reçu l'appui de membres du personnel d'organisations humanitaires partenaires présentes sur le terrain, qui ont participé directement à des programmes intégrant des transferts monétaires sans condition. Nous tenons à remercier toutes ces équipes et sommes tout particulièrement reconnaissants de la contribution apportée par les individus suivants : au Népal, Mark South, de la FISCR (Croix-Rouge britannique) et Shubhadra Devkota, de la Société de la Croix-Rouge népalaise ; aux Philippines, Michael Belaro et Ma. Jessilou Morigo, de la Croix-Rouge philippine ; en République démocratique du Congo, Gabriele Erba et Adhelin Muzegekwa, de l'UNICEF, et Domitille Galli et Gervais Kabunga, du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC). Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans leur aide et leur accompagnement avisé pour les travaux sur le terrain.

Nous souhaitons aussi remercier tous les bénéficiaires qui ont donné de leur temps pour nous faire part de leurs récits et de leurs expériences.

Traduction : Armelle Vagneur Jones

Relecture : François Kergoat

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	5
1 Introduction	7
2 Méthodologie	7
3 République démocratique du Congo : bénéficiaires déplacés par les conflits armés	9
4 Népal : Relèvement des bénéficiaires suite au tremblement de terre	12
5 Philippines : Bénéficiaires se rétablissant après le passage du typhon Haiyan	14
6 Points de vue des bénéficiaires : Efficacité et importance de certains aspects des transferts monétaires sans condition	17
7 Observations	19
Annexe 1 : Questions de l'enquête : Efficacité et importance des aspects des transferts monétaires sans condition	21
Annexe 2 : Questions de discussion de groupe	22

Version web de cette publication

Si vous accédez à cette publication par Internet, cliquez sur un lien pour être redirigé-e vers la page web correspondante. La table des matières est interactive et vous accéderez au chapitre désiré en cliquant sur la ligne correspondante. En cliquant sur le « C » en haut à gauche de chaque page, vous serez redirigé-e vers la table des matières.

RÉSUMÉ

Les transferts monétaires sans condition¹ occupent une place de plus en plus prédominante dans les plans d'intervention humanitaire. Le recours à des transferts monétaires est dorénavant largement accepté dans tous les contextes, et l'accent s'est fortement attaché à déterminer selon quels moyens l'assistance monétaire peut faciliter et favoriser l'apport d'un soutien plus efficace et plus effectif. Parallèlement à cela, ces dix dernières années, une attention accrue a été accordée aux questions concernant l'atténuation des risques et la faisabilité des transferts monétaires, mais aussi l'amélioration de l'efficacité des interventions au moyen d'évaluations d'impacts. Cette démarche s'est traduite à son tour par un renforcement des efforts d'orientation des programmes et de planification fondée sur des bases factuelles.

À l'approche du Sommet humanitaire mondial, les consultations mondiales sur l'utilisation des transferts monétaires sans condition ont abouti à la reconnaissance du potentiel que l'assistance monétaire présente pour transformer le mode de fonctionnement des interventions humanitaires. Il se dégage un consensus grandissant à l'idée que les transferts monétaires sont l'occasion d'adopter une approche nouvelle : une approche plus efficace et rationalisée, qui permet de tirer parti des technologies et des capacités du secteur privé et qui ouvre la voie à une meilleure programmation multisectorielle.

Cette étude a pour objectif de faire entendre la voix des bénéficiaires des transferts monétaires sans condition dans ces discussions. En leur qualité de principales parties prenantes dans ce type de programmation, l'étude a demandé à des bénéficiaires de transferts monétaires sans condition de trois pays d'indiquer quels étaient les effets positifs et négatifs de ces transferts en fonction de leur situation donnée, et elle a repris leurs témoignages en vue d'en contextualiser les constats. L'étude est de petite envergure, mais elle pose les mêmes questions que celles adressées aux décideurs politiques : quels effets positifs les transferts monétaires sans condition apportent-ils ? Et que faudrait-il modifier ou améliorer ?

Aux mois d'août et de septembre 2015, un total de 111 bénéficiaires de transferts monétaires sans condition qui se trouvaient à ce moment-là en situation de crise humanitaire (de la République démocratique du Congo [RDC], du Népal et des Philippines²), ont participé à toute une série de discussions de groupe axées sur ces deux questions ouvertes. Les discussions ont été étayées d'une enquête quantitative qui envisageait certaines des dimensions essentielles d'une programmation de qualité, portant notamment sur la facilité d'utilisation opérationnelle, les questions de dignité et de choix et les impacts escomptés ou perçus.

Interrogés sur les effets positifs des transferts monétaires sans condition, les participants de tous les groupes de discussion des trois pays se sont accordés sur deux points spécifiques : pour eux, l'assistance monétaire offre un choix et elle renforce le respect de la dignité des bénéficiaires. La souplesse que l'assistance monétaire apporte pour répondre à des besoins variés, et le choix résultant qu'elle procure aux ménages bénéficiaires, ont été largement appréciés et reconnus comme étant bénéfiques. Grâce à l'assistance monétaire qu'ils ont reçue en temps opportun et de manière souple, les ménages ont pu consacrer leurs achats à satisfaire un large éventail de besoins, des denrées alimentaires et des articles ménagers, en passant par des dépenses pour les moyens de subsistance ou la réparation des logements. Il a été donné à chacun d'identifier ses propres priorités, chose qui a été vivement appréciée.

Tous les groupes ont reconnu également que le choix et la liberté de dépenser à leur guise l'assistance monétaire qu'ils ont reçue, ainsi que certains résultats directs qui en ont découlé, étaient une marque de respect pour la dignité des bénéficiaires, et ont pu contribuer à la leur rendre. En attestent quelques-uns des témoignages des participants qui affirment, en les citant, que l'assistance monétaire « avait mis un terme [à leurs] humiliations », et que de « fardeaux » elle les avait transformés en membres reconnus et respectés de la communauté. Certains des avantages énoncés de l'assistance monétaire reflètent bien ce point-là. Ainsi par exemple, l'assistance monétaire

¹ L'étude porte sur les transferts monétaires sans condition, autrement dit les transferts monétaires qui n'imposaient aux bénéficiaires aucune condition préalable à l'accès. Parmi ces transferts monétaires, il existe une distinction entre ceux qui sont sans restriction et ceux à usages multiples, qui offre ainsi le choix complet quant à la manière de dépenser le montant versé, qui peut être consacré à n'importe quel article ou service souhaité. Les programmes étudiés aux fins du présent rapport étaient conçus sans restriction ou à usages multiples.

² Ces pays cibles ont été sélectionnés pour donner la parole aux bénéficiaires de transferts monétaires sans condition dans une variété de situations humanitaires : en RDC les interventions humanitaires en cours destinées aux communautés déplacées par le conflit, au Népal les efforts en cours d'intervention et de relèvement après le tremblement de terre survenu en avril 2015, et aux Philippines les efforts d'intervention et de relèvement engagés en 2013 et 2014 suite au passage du typhon Haiyan en novembre 2013.

a permis à des bénéficiaires de renouer avec leurs engagements sociaux, part importante de la culture dans tous les pays de l'étude. Dans une situation marquée par des difficultés et perturbations constantes et innombrables, la possibilité de contribuer et de prendre des décisions conjointes a donné aux bénéficiaires l'impression d'être à la fois habilités et respectés.

Quand on leur demande les aspects des transferts monétaires sans condition qui, d'après eux, pourraient être améliorés, les participants de tous les groupes ont mis en avant l'augmentation du montant total de l'assistance monétaire distribuée. Bien que les groupes comprenaient, dans une certaine mesure, la finalité de l'assistance monétaire reçue dans le cadre des programmes concernés (c.-à-d. : répondre à un éventail de besoins immédiats et soutenir le rétablissement d'urgence), tous avaient l'impression qu'une augmentation du montant de l'assistance monétaire permettrait de répondre à des objectifs multiples. Bien entendu, quel que soit le contexte, le montant de l'aide accordée dépend de nombreux facteurs et des interventions spécifiques sont conçues à des fins spécifiques. Néanmoins, les commentaires des participants font apparaître une revendication unanime appelant à une expansion des programmes d'assistance monétaire, afin qu'ils répondent aux besoins de manière plus approfondie.

Si au niveau mondial, les discussions ont fortement tendance à se concentrer sur les gains d'efficacité à rechercher au niveau de la programmation en transferts monétaires, quand la parole est donnée aux bénéficiaires affectés par des situations de crise, tous réclament que des avancées soient faites pour pouvoir utiliser les transferts monétaires sans condition à des fins multiples. Ces témoignages des bénéficiaires donnent un aperçu utile qui permet de mieux exploiter les effets positifs des transferts monétaires à l'appui des bénéficiaires et d'insister pour que le montant de l'assistance monétaire favorise un rétablissement plus complet.

Ces récits révèlent aussi l'importance d'un dialogue et d'un engagement continu avec les communautés touchées dans les décisions concernant la planification et la mise en œuvre des mesures prises. En effet, c'est en impliquant ceux qui sont directement touchés par la crise et en tenant compte de leurs avis que la programmation en transferts monétaires pourra transformer l'aide humanitaire afin de mieux servir les populations que ces activités visent à soutenir.



Photo: Mark South / IFRC

I INTRODUCTION

La distribution d'aide monétaire dans des situations d'urgence humanitaire se généralise et fait l'objet d'amples débats au sein du secteur humanitaire en abordant des sujets variés, qu'il s'agisse de la reconnaissance à un haut niveau de l'assistance monétaire comme outil capable de transformer l'aide humanitaire, ou de l'importance de l'assistance monétaire comme moyen de soutenir le choix et la dignité des bénéficiaires tout en stimulant les moyens de subsistance et la reprise économique. D'aucuns en appellent à la refonte de certains aspects de l'actuelle architecture humanitaire en vue de soutenir la mise à l'échelle des transferts monétaires.

Cette étude présente les points de vue des bénéficiaires de programmes humanitaires intégrant des transferts monétaires dans des contextes variés pour mieux faire entendre leur voix. En effet, ce sont eux les « experts » en première ligne et les meilleurs défenseurs de leur cause, et il est important de leur donner la parole dans les discussions qui ont lieu actuellement au sein du secteur humanitaire portant sur l'utilisation faite de l'assistance monétaire en situation de crise et dans des milieux sinistrés. L'approche de cette étude vise à servir de plateforme de discussion ouverte où il est donné aux bénéficiaires de révéler spontanément les aspects particuliers des transferts monétaires sans condition qui fonctionnent bien, aux effets positifs, ceux qui fonctionnent mal, aux effets négatifs, et les améliorations qui pourraient y être apportées.

Aux mois d'août et de septembre 2015, 111 bénéficiaires au total en République démocratique du Congo (RDC), au Népal et aux Philippines, se sont retrouvés pour participer à des groupes de discussion dans un cadre souple afin de discuter des aspects fondamentaux des transferts monétaires sans condition. Ce sont surtout les bénéficiaires qui ont orienté les discussions et il n'y avait aucune certitude, ni attente, sur ce à quoi elles allaient aboutir ; elles étaient plutôt animées dans un espoir de découvertes mutuelles. Pour étayer leurs discussions libres, il a aussi été demandé aux bénéficiaires d'évaluer l'efficacité ou l'importance de plusieurs aspects des transferts monétaires sans condition qui sont souvent discutés au sein du secteur humanitaire³, dans le but de « tester » si ces aspects revêtent la même pertinence et la même importance pour les bénéficiaires à proprement parler.

Ce rapport est censé servir de plate-forme permettant aux bénéficiaires de s'exprimer, partager leurs expériences et leurs connaissances à mesure que les discussions se poursuivent au sein du secteur humanitaire quant à l'élargissement et à l'amélioration des transferts monétaires sans condition comme moyen de faire progresser l'aide humanitaire.

2 MÉTHODOLOGIE

Une méthode mixte a été adoptée, les discussions en groupe formant une plate-forme ouverte où il était donné aux bénéficiaires de guider les conversations⁴. Une rapide enquête à l'issue des discussions a permis de recueillir des données quantitatives indicatives quant à l'efficacité ou à l'importance que les transferts monétaires sans condition peuvent revêtir pour les bénéficiaires.

Des données qualitatives et quantitatives ont été recueillies auprès des bénéficiaires pour répondre aux questions de recherche principales de l'étude :

- Quels sont les effets positifs des transferts monétaires sans condition et que permettent-ils aux bénéficiaires de réaliser ?
- Quels en sont les effets négatifs et quels sont les problèmes ou les obstacles auxquels les bénéficiaires sont confrontés ?
- Quels sont les changements concrets réalisables pour renforcer l'efficacité des transferts monétaires sans condition ?

³ Les aspects envisagés par l'enquête réalisée pour l'étude concernant les transferts monétaires sans condition sont les suivants : la capacité des bénéficiaires à satisfaire leurs propres besoins prioritaires, leur capacité à prendre des mesures et des décisions, leur sentiment de « dignité », l'importance du respect de la vie privée, le soutien au retour à la normalité et au relèvement à long terme.

⁴ Pour prendre connaissance de l'examen des réponses des bénéficiaires de transferts monétaires recueillies principalement lors du suivi de post-distribution et l'évaluation, se reporter à : CaLP (2015), « A Case for Cash: Crisis and Disaster-Affected Populations Perspective ».

Le choix des pays visés pour les travaux sur le terrain, décidé conjointement par le CaLP et la FISCR, a été animé par le désir de sélectionner des programmes actifs de transferts monétaires sans condition dans différents contextes culturels et de crise, les équipes présentes dans le pays se chargeant de repérer des sites spécifiques pour l'étude où il était possible de se mettre en relation avec des bénéficiaires de transferts monétaires. Les travaux de recherche sur le terrain ont été entrepris par des équipes qui connaissaient bien les transferts monétaires dans leurs cadres humanitaires respectifs :

- République démocratique du Congo (populations déplacées par les conflits armés) : conçus pour répondre à tout un éventail de besoins d'urgence ;
- Népal (tremblement de terre) : conçus pour répondre aux besoins immédiats à grande échelle suite à une catastrophe naturelle soudaine ;
- Philippines (typhon) : conçus pour répondre aux besoins immédiats à grande échelle suite à une catastrophe naturelle soudaine.

Dans chaque pays, trois groupes de discussion ont été organisés après consultation avec les équipes dans le pays, comme suit :

- Hommes bénéficiaires directs de transferts monétaires (de 16 ans ou plus)
- Femmes chefs de ménage bénéficiaires directs de transferts monétaires (de 16 ans ou plus)
- Femmes bénéficiaires indirectes de transferts monétaires au sein de ménages bénéficiaires (de 16 ans ou plus)

L'analyse des données qualitatives s'est attachée à isoler les thèmes émergents les plus souvent évoqués et en lien avec les questions de base de la recherche. Un système de codification à trois niveaux a été utilisé pour relever les thèmes émergents, en assurer le suivi et celui des écarts ou des valeurs extrêmes présents dans les sous-groupes. Les catégories de codification n'avaient pas été déterminées à l'avance mais ont été élaborées en réponse aux commentaires des bénéficiaires. Les thèmes et sous-thèmes ont été numérotés pour pouvoir les trier et les regrouper en vue d'identifier les thèmes dominants en fonction de leur communalité et de les évaluer selon la fréquence de leur évocation. Aucun système ni logiciel de suivi de mots, de comptage de mots ou de calcul de proportion d'évocation n'a été utilisé, en raison de la diversité linguistique des participants aux groupes de discussion mais aussi du fait que les énoncés ont été recueillis dans leur substance et non pas à la lettre. À la place, c'est une démarche interprétative qui a été adoptée.

Une enquête qui demandait aux bénéficiaires d'évaluer l'efficacité ou l'importance de certains aspects des transferts monétaires sur une échelle comme suit : 0 % = « pas du tout efficace/important », 25 % = « légèrement », 50 % « modérément », 75 % « très », 100 % = « extrêmement efficace/important » a permis de recueillir des données quantitatives. Le calcul de l'analyse entre les groupes de discussion et entre les différents pays repose sur des moyennes pondérées globales.

Le calendrier de six semaines et les difficultés d'élaborer rapidement des recherches sur le terrain dans plusieurs pays en situation de crise humanitaire sont autant de facteurs qui limitent l'étendue de l'étude et le nombre de bénéficiaires pouvant participer aux discussions. C'est bien dans le contexte de ces contraintes que les données cherchent à être représentatives et indicatives, plutôt qu'exhaustives sur le plan scientifique.



Photo: Fiston Cokola Mwami / UNICEF

3 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : BÉNÉFICIAIRES DÉPLACÉS PAR LES CONFLITS ARMÉS

Les bénéficiaires de la RDC qui ont participé à cette recherche faisaient partie d'un groupe de 725 ménages déplacés à l'intérieur de la province du Nord-Kivu en décembre 2014 suite aux actes de violence et aux conflits causés par des groupes armés irréguliers. Ces personnes s'étaient enfuies de chez elles en quête d'un lieu sûr, et sont arrivées dans la localité de Mangina, dans le territoire de Beni de la province du Nord-Kivu. Des vagues successives de réfugiés sont arrivées à Mangina jusqu'à la fin du mois de janvier 2015. Le mois suivant, une évaluation multisectorielle a identifié des niveaux de précarité extrêmement élevés au sein de cette population vis-à-vis des articles alimentaires et non alimentaires. À l'issue d'un processus de ciblage, un peu plus de 600 ménages ont été sélectionnés pour recevoir de l'assistance, dont une partie sous forme de transferts monétaires sans condition.

Cette assistance monétaire s'est accompagnée de coupons alimentaires, dans le cadre d'une intervention de sécurité alimentaire de la part du Conseil norvégien pour les réfugiés financée par ECHO. Dans la même localité au même moment, le Conseil norvégien pour les réfugiés avait mis sur pied une foire aux coupons pour des articles non alimentaires dans le cadre de l'initiative de réponse rapide aux mouvements de population (RRMP) financée par l'UNICEF⁵.

En bref : RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Type de catastrophe : Déplacement de populations dû à des conflits violents

Objectif : Répondre aux besoins d'urgence

Montant des transferts monétaires : 5 dollars américains par membre du ménage plafonné à 50 dollars américains

Nombre de versements : 1

Période de la distribution : 10 au 17 mars 2015

⁵ Le suivi effectué par l'UNICEF a permis de constater que l'initiative de réponse rapide aux mouvements de population (RRMP) avait abouti à un très net recul de la précarité des ménages qui avaient reçu de l'assistance. D'après la grille d'évaluation des articles non alimentaires (outil d'évaluation de la précarité mis au point en RDC pour déterminer la quantité et la qualité des articles de base dans un ménage), mesurée sur une échelle de 0 à 5, où 5 représente les niveaux de besoin les plus élevés, la précarité a reculé de 2,5 points (passant de 4,7 à 2,2). Généralement, les interventions RRMP améliorent cet indicateur d'un seul point.

En plus de cela, en mars, 595 ménages ont reçu un transfert monétaire sans condition d'un montant moyen de 25 dollars américains⁶. C'est parmi ces ménages que les participants à cette étude ont été choisis. Par ailleurs, un établissement financier local a été choisi pour apporter de l'assistance monétaire à ces bénéficiaires qui pouvaient choisir de la percevoir soit dans la devise locale, soit en dollars américains.

Pour tous les bénéficiaires, cette assistance monétaire « d'appoint » sans condition a beaucoup contribué à la valeur globale de l'assistance qui leur a été apportée. Un mois après la mise en œuvre du programme, le suivi de post-distribution a permis de constater une diminution « remarquable » de la précarité. Ce recul de la précarité est attribué au fait que, grâce à une intervention combinant nue assistance monétaire sans condition et des coupons pour des articles non alimentaires/alimentaires, les bénéficiaires ont pu planifier leurs besoins selon une multitude de catégories.

3.1 POINTS DE VUE ET TÉMOIGNAGES DES BÉNÉFICIAIRES

Type de destinataire (regroupement total 30)	Âge 16–25 de destinataires	Âge 26–45 de destinataires	Âge 46+ de destinataires
Hommes bénéficiaires directs de transferts monétaires (10)	0	8	2
Femmes bénéficiaires directes de transferts monétaires (10)	1	8	1
Femmes bénéficiaires indirectes de transferts monétaires au sein de ménages bénéficiaires (10)	2	6	2

La majorité des bénéficiaires en RDC (70 % des bénéficiaires, hommes et femmes confondus) affirment que recevoir de l'assistance monétaire leur a permis d'investir dans le rétablissement de leurs moyens de subsistance. Bien que les investissements mentionnés ne relèvent que d'un seul secteur, celui des moyens de subsistance, l'assistance monétaire sans condition apporte à chaque individu la souplesse et le choix nécessaires pour lui permettre de déterminer la meilleure façon d'investir dans ses moyens de subsistance. À la différence des formations pour un métier spécifique ou à l'emploi de produits spécifiques, tels que des outils et des semences, il est donné aux bénéficiaires les moyens de se concentrer sur les activités économiques de leur choix. Des hommes disent avoir ouvert des petites échoppes ou s'être lancés dans d'autres petits commerces, les femmes ont ouvert des étals de beignets ou cultivent la terre pour nourrir leur famille et en vendre les excédents, tandis que d'autres ont également indiqué avoir utilisé l'argent reçu pour rembourser des dettes.

« L'assistance monétaire m'a permis de me lancer dans le traitement des peaux de vache. J'achète au marché de la peau de vache fraîche que je découpe et revends. J'utilise le bénéfice que j'en dégage pour payer les frais de scolarité de mes enfants, ce qui est le plus important. »

Homme bénéficiaire direct de transferts monétaires, RDC, âgé entre 51 et 55 ans.

Dans l'ensemble des groupes de discussion, ces bénéficiaires parlent souvent de l'importance et de l'avantage sur la durée de pouvoir investir l'assistance monétaire qui leur est versée dans des activités commerciales et agricoles⁷. Les bénéficiaires disent qu'avec ces revenus, ils ont les moyens de s'acheter de la nourriture, de payer leur loyer, de régler les dépenses médicales et les frais de scolarité, et même de mettre de l'argent de côté pour l'avenir. Ils sont très nombreux à dire que l'assistance monétaire investie leur apporte des revenus qui continuent à subvenir au bien-être de leur famille.

« L'assistance monétaire m'a permis d'ouvrir un petit commerce et, comme cela, d'aider ma famille. J'ai les moyens de cultiver la terre et de payer le loyer pour ma famille. Le plus important, c'est que mon petit commerce a permis de garantir la survie de ma famille au quotidien. »

Homme bénéficiaire direct de transferts monétaires, RDC, âgé entre 51 et 55 ans.

« J'ai les moyens de nourrir mes enfants et de subvenir à leurs besoins grâce à la petite échoppe que j'ai pu ouvrir quand j'ai reçu l'assistance monétaire. Je vends des petits poissons. Ce qui compte le plus, c'est que je suis en mesure de subvenir aux besoins de mes enfants. »

Homme bénéficiaire direct de transferts monétaires, RDC, âgé entre 26 et 30 ans.

⁶ Les ménages ont touché 5 dollars par membre, le montant par ménage étant plafonné à 50 dollars.

⁷ Il semblerait que l'aide humanitaire apportée (sous forme d'assistance monétaire et de coupons), combinée à l'absence de frais importants (comme les coûts pour la reconstruction complète de leur maison) auxquels les bénéficiaires qui se relèvent d'une catastrophe doivent faire face, procure aux bénéficiaires en RDC la marge de manœuvre nécessaire pour choisir d'investir dans le rétablissement de leurs moyens de subsistance.

Il est fréquent que les hommes évoquent la possibilité de rembourser leurs dettes et de générer des revenus pour leurs familles, aspect qui pour eux est un point de fierté ou d'honneur. Plusieurs bénéficiaires, hommes et femmes, attribuent directement à l'assistance monétaire qu'ils ont reçue le fait de les avoir débarrassés d'un sentiment d'humiliation et de leur avoir rendu de la dignité.

« L'assistance monétaire que j'ai reçue a mis un terme à l'humiliation que je ressentais. Avant, je n'avais rien à me mettre, je n'avais ni casserole ni lit. Tout cela était humiliant. Cette assistance monétaire m'a soulagée et m'a redonné de l'indépendance. »

Femme bénéficiaire directe de transferts monétaires, RDC, âgée entre 26 et 30 ans.

En tant que familles déplacées, leurs besoins sont variés. Les gens disent que souvent, comme on l'a vu, ils dépendent cette assistance monétaire sans condition entre plusieurs usages, en investissant dans les moyens de subsistance ainsi qu'en achetant des denrées alimentaires, des articles ménagers de première nécessité, des vêtements, des fournitures scolaires et d'autres articles. L'assistance monétaire qu'ils reçoivent leur permet aussi de se procurer des services, notamment des soins médicaux, et de payer les frais de scolarité. Il est fréquent que les hommes attachent le plus d'importance à pouvoir payer les frais de scolarité pour assurer l'éducation de leurs enfants. Les femmes quant à elles accordent souvent de l'importance à nourrir leurs familles et à subvenir à ses apports nutritifs.

« Lorsque mon mari a reçu l'assistance monétaire, il m'a appelé pour me demander comment la dépenser. Nous avons organisé une réunion de famille, et nos décisions d'achat ont été prises en fonction des besoins de chaque membre. C'était une vraie fête pour la famille, à tel point que chacun avait retrouvé de la fierté en l'espace d'un seul jour. »

Femme bénéficiaire indirecte de transferts monétaires, RDC, âgée entre 36 et 40 ans.

Les bénéficiaires discutent des relations complexes et difficiles auxquelles ils ont été confrontés au début comme personnes déplacées au sein de leur communauté d'accueil qui, selon leurs dires, les voyait comme un fardeau. Or dans la plupart des cas, ces relations se sont très nettement améliorées à partir du moment où les bénéficiaires ont touché une assistance monétaire, comme l'ont affirmé tous les participants aux groupes de discussion en RDC. Dès lors qu'ils ont eu de l'argent à dépenser pour leurs achats les plus pressants et pour générer des revenus afin de subvenir à leurs besoins sur la durée, ils ont cessé d'être des « fardeaux » pour devenir des « enfants de la communauté », en reprenant les mots d'un bénéficiaire.

« Quand la pauvreté frappe à la porte, l'amour s'envole par la fenêtre. C'était dans cette situation que nous vivions avant de recevoir de l'assistance. L'assistance monétaire que nous avons reçue a permis de chasser cette pauvreté et de laisser entrer l'amour de nos voisins. »

Homme bénéficiaire direct de transferts monétaires, RDC, âgé entre 31 et 35 ans

Les bénéficiaires évoquent souvent le lien qui existe entre d'une part l'assistance monétaire qu'ils reçoivent et les moyens qui leur sont donnés de générer des revenus et d'autre part le sentiment de stabilité et de solidité que cela leur procure. Néanmoins, une toute petite partie d'entre eux ont affirmé que l'assistance monétaire prodiguée n'était pas suffisante pour répondre à l'ensemble de leurs besoins multiples, et notamment payer en entier les frais de scolarité, rembourser toutes les dettes ou payer des dépenses importantes comme par exemple les coûts de construction d'un domicile fixe.

En dépit de progrès prometteurs à cet égard, certains bénéficiaires confient être toujours préoccupés par leur relèvement à plus long terme. Comme l'a dit l'un de ces bénéficiaires, l'assistance monétaire a donné à beaucoup « un coup de pouce dans le bon sens », mais elle ne reste qu'un moyen vers une fin qui vise la stabilité à long terme.

Interrogés sur les changements à apporter pour améliorer les transferts monétaires, les hommes bénéficiaires appellent à un renforcement de l'aide dispensée en vue de les aider à stabiliser leur situation à long terme, pour soutenir leur développement économique futur et envisager leur retour chez eux.



Photo: Mark South / IFRC

4 NÉPAL : RELÈVEMENT DES BÉNÉFICIAIRES SUITE AU TREMBLEMENT DE TERRE

Les bénéficiaires népalais qui ont participé à cette étude sont de la communauté de Goldhunga, dans le district de Katmandou, située à 85 km environ de l'épicentre du tremblement de terre d'avril 2015 et qui fait partie des secteurs les plus sinistrés. Le séisme d'une magnitude de 7,9 points sur l'échelle de Richter qui a frappé le 25 avril et les secousses qui l'ont suivi ont touché plus d'un million de ménages dans tout le Népal, et ont fait près de 9 000 victimes et 18 000 blessés. Plus de 500 000 logements ont été entièrement détruits et 310 000 ont été endommagés.

En bref : NÉPAL

Type de catastrophe : Tremblement de terre

Objectif : Répondre aux besoins immédiats

Montant des transferts monétaires : 15 000 roupies népalaises (150 dollars américains environ)

Nombre de versement : 1 seul

Période de la distribution : Dans les 3 premiers mois suivant la catastrophe

Ces ménages, qui pour la majorité ont un faible pouvoir économique, sont originaires d'une zone périurbaine, l'agriculture représentant leur principal moyen de subsistance. Ils font partie des 1 400 ménages de la municipalité de Dharmasthali du district de Katmandou à avoir touché des transferts monétaires sans condition d'un montant de 15 000 roupies népalaises (environ 150 dollars) dans le cadre d'un programme mis en œuvre par la Société de la Croix-Rouge népalaise, soutenue par la FISCR, qui est venue en aide à 40 000 ménages à l'échelon nationale. Les critères d'inclusion pour bénéficier de cet effort d'assistance se sont concentrés sur les familles dont les maisons avaient été entièrement détruites.

4.1 POINTS DE VUE ET TÉMOIGNAGES DES BÉNÉFICIAIRES

Type de destinataire (regroupement total 51)	Âge 16–25 de destinataires	Âge 26–45 de destinataires	Âge 46+ de destinataires
Hommes bénéficiaires directs de transferts monétaires (17)	1	5	11
Femmes bénéficiaires directes de transferts monétaires (16)	0	3	13
Femmes bénéficiaires indirectes de transferts monétaires au sein de ménages bénéficiaires (18)	1	15	2

Au Népal, les bénéficiaires des trois groupes de discussion ont affirmé à la quasi unanimité que les transferts monétaires sans condition avaient eu comme effet positif de leur permettre de faire des achats pour subvenir à leurs besoins les plus urgents et les plus pressants. Certains ont évoqué explicitement le droit au choix qui leur était donné, alors que d'autres ont énuméré la variété des articles qu'ils ont pu acheter pour répondre à leurs besoins d'urgence. Les participants ont insisté sur l'importance de pouvoir acheter ce dont ils avaient le plus besoin et en quoi cela leur a été utile. Bien que la majorité des ménages aient dépensé leur transfert monétaire de la manière escomptée (notamment pour l'achat de matériaux pour leur logement et d'articles alimentaires tels qu'identifiés dans l'évaluation initiale et le calcul du montant de l'assistance monétaire), les modalités des transferts monétaires sans condition leur ont apporté la souplesse nécessaire pour répondre aux priorités spécifiques des ménages individuels en veillant à ne pas passer à côté des priorités essentielles.

« Je suis vieille et je vis seule. Je prends régulièrement des médicaments, de sorte qu'il m'a été très utile et que j'ai été très heureuse de recevoir de l'assistance monétaire. »

Femme bénéficiaire directe de transferts monétaires, Népal, âgée de 60 ans ou plus.

Devant faire face aux ravages causés par la catastrophe et aux besoins d'urgence les plus pressants, les personnes interrogées dans tous les groupes au Népal ont affirmé qu'elles ont dépensé en priorité l'assistance monétaire sans condition à l'achat de matériaux en vue de reconstruire leurs maisons, et à celui de denrées pour nourrir leurs familles. En plus de cela, quelques personnes interrogées ont également indiqué que l'assistance monétaire leur a servi à payer les frais de scolarité des enfants, des services de soins de santé ou des médicaments, ou à investir dans des projets de moyens de subsistance.

Des bénéficiaires ont déclaré que l'assistance monétaire sans condition les a aidés à stabiliser leur situation, justement au moment où elle leur a été versée. D'autres ont dit que cela avait permis à des gens de reprendre certaines de leurs habitudes sociales, comme par exemple à discuter aux éventaires de marchands de thé, et à retrouver des pratiques familiales de base en leur permettant de se remettre à préparer des repas chez eux. Plusieurs hommes ont indiqué que les achats qu'ils ont pu faire au moyen de cette assistance monétaire les ont aidés à se sentir plus en sécurité. Il ne fait pas de doute que les efforts de relèvement après une catastrophe ne portent pas uniquement sur les objets physiques, mais aussi sur la résilience psychologique des sinistrés qui est conféré par un sentiment de normalité. Le fait que l'apport de transferts monétaires sans condition permette de préparer ses repas chez soi ou de participer à des activités sociales peut paraître anodin mais en fait, c'est bien ce type d'activités qui est susceptible d'avoir des effets bénéfiques pour guérir des blessures psychologiques et aider la population sinistrée à devenir des survivants plus actifs.

« Nous nous sommes sentis en sécurité, car nous avons utilisé l'assistance monétaire pour construire un toit pour notre maison familiale qui nous protège de la pluie et du soleil. »

Homme bénéficiaire direct de transferts monétaires, Népal, âgé entre 36 et 40 ans

À en croire la quasi-totalité des personnes interrogées, l'assistance monétaire est aussi un facteur stabilisateur pour la communauté, comme moyen d'éviter les problèmes ou les tensions, et de souder les membres entre eux. Certaines ont fait remarquer qu'une partie de l'assistance monétaire a été utilisée à la construction d'un temple pour la communauté. Il s'agit là d'un exemple de plus de la souplesse conférée par l'assistance monétaire sans condition, qui permet de regrouper les ressources pour les utiliser à des fins plus larges que ce que ne permettent d'accomplir des distributions à des ménages individuels.

Étant donné que l'objectif des transferts monétaires sans condition était de répondre aux besoins immédiats, il n'avait jamais été prévu qu'ils prennent en charge l'intégralité du processus de relèvement. Cela n'a toutefois pas empêché les participants d'affirmer à plusieurs reprises que l'aide apportée par l'assistance monétaire ne suffit pas et qu'il faut en augmenter le montant pour les aider à achever la remise en état de leurs maisons, en les transformant de refuges temporaires en des logements fixes, et à répondre à leurs besoins futurs. Il faut peut-être y voir là une suggestion que les organisations humanitaires devraient améliorer leur communication concernant les objectifs du programme et continuer à prôner une assistance sur la durée, qu'elle se présente sous forme de transferts monétaires ou par le biais d'autres programmes, afin d'aider les communautés sinistrées à retrouver leur vie « normale » d'avant la catastrophe. Par ailleurs, quelques-uns d'entre eux ont trouvé que le site de distribution devrait être plus proche et qu'il est impératif d'améliorer les modalités pour accélérer et faciliter les transferts.



Photo: Michael Belaro / IFRC

5 PHILIPPINES : BÉNÉFICIAIRES SE RÉTABLISSANT APRÈS LE PASSAGE DU TYPHON HAIYAN

Le typhon Haiyan, cette tempête la plus forte à avoir jamais touché terre, a frappé les Philippines en novembre 2013, causant des ravages dans neuf des provinces les plus pauvres des Philippines. On estime que près de 13 millions de personnes ont été touchées par la catastrophe, dont 3,4 millions d'entre elles ont été déplacées, et 5 000 en ont été victimes.

Les bénéficiaires participant à cette étude sont originaires de la municipalité de Palo, une agglomération située à proximité du centre du commerce et d'affaire de la région dans la province de Leyte, province la plus sinistrée. C'est la Croix-Rouge philippine qui s'est chargée de fournir les transferts monétaires sans condition à 3 360 familles de six communautés de Palo. À Leyte, chaque famille se trouvant dans les limites du territoire géographique ciblé a reçu un transfert monétaire d'un montant de 5 000 pesos (soit une centaine de dollars environ), versé par le biais de deux sociétés de transferts de fonds sélectionnées. Le montant du transfert monétaire versé dans cette région reposait sur le coût d'un panier alimentaire mensuel à East Leyte et sur les recommandations formulées par le cluster Sécurité alimentaire et Agriculture et les autorités de l'État philippin.

En bref : PHILIPPINES

Type de catastrophe : Typhon (soudain)

Objectif : Répondre aux besoins immédiats

Montant du transfert monétaire : 5 000 pesos philippins (env. 100 dollars américains)

Nombre de versement : 1 seul

Période de la distribution : Dans les 3 premiers mois suivant la catastrophe

Cette aide s'inscrivait dans le cadre d'efforts d'intervention de très grande envergure entrepris en réponse à la catastrophe. La Croix-Rouge philippines et la FISCR y voyaient là comme un test pour déterminer la possibilité de dispenser à l'échelle dans une situation d'urgence des transferts monétaires sans condition⁸. Ces efforts se sont attachés essentiellement à répondre aux besoins de première nécessité de 100 000 familles, en leur apportant un mélange d'assistance en nature et d'assistance monétaire ; 50 000 d'entre elles (soit 250 000 personnes) ont bénéficié de transferts monétaires sans condition.

5.1 POINTS DE VUE ET TÉMOIGNAGES DES BÉNÉFICIAIRES

Type de destinataire (regroupement total 30)	Âge 16–25 de destinataires	Âge 26–45 de destinataires	Âge 46+ de destinataires
Hommes bénéficiaires directs de transferts monétaires (11)	0	7	4
Femmes bénéficiaires directes de transferts monétaires (10)	0	6	4
Femmes bénéficiaires indirectes de transferts monétaires au sein de ménages bénéficiaires (9)	2	5	2

Les bénéficiaires aux Philippines sont unanimes à affirmer que les transferts monétaires ont eu comme effet positif de leur permettre de satisfaire leurs besoins immédiats les plus pressants au moment des distributions de l'assistance monétaire. Certains bénéficiaires ont affirmé d'emblée que l'assistance monétaire sans restriction est préférable, car elle permet à ses bénéficiaires de dépenser l'argent qui leur est remis dans divers secteurs en fonction de priorités qui leur sont propres, notamment à l'achat de matériaux pour reconstruire leurs maisons, de denrées alimentaires pour nourrir leurs familles, de frais médicaux ou de frais de scolarité, et en vue de rétablir les moyens de subsistance mentionnés dans le groupe de discussion.

« Mon mari était le bénéficiaire désigné, mais nous avons décidé ensemble comment utiliser cet argent. Nous avons tous les deux décidé d'ouvrir une échoppe de sari-sari (une micro-épicerie) qui augmente nos revenus, revenus qu'il nous fallait pour subvenir aux besoins de notre bébé et de notre famille. »

Femme bénéficiaire indirecte de transfert monétaire, âgée entre 16 et 20 ans

Bien qu'ayant vocation à répondre à des besoins immédiats, certaines familles ont pu investir cette assistance monétaire dans des activités génératrices de revenus, comme par l'ouverture d'un petit commerce ou la reconstruction de leur micro-entreprise qui a pu apporter à la famille un soutien de plus longue durée. Toutes les familles n'ont pas pu se permettre d'investir de la sorte et des bénéficiaires n'ont pas manqué d'appeler à ce que le montant de l'assistance monétaire soit augmenté à l'avenir pour répondre à des objectifs qui vont au-delà des besoins immédiats. Il est possible d'y voir là une préférence pour l'assistance monétaire comme modalité à l'appui du rétablissement des moyens de subsistance et du relèvement à plus large échelle.

« Nous avons repris notre petit commerce. Lentement, et avec l'aide du transfert monétaire, notre situation s'est rétablie petit à petit. Le commerce tient toujours bon aujourd'hui. »

Femme bénéficiaire directe de transfert monétaire, âgée entre 21 et 35 ans

Beaucoup de bénéficiaires disent que l'assistance monétaire les a aidés à stabiliser leur situation et à leur redonner de l'espoir au moment où ils l'ont reçue. Ils sont nombreux à dire que ce sentiment était dû au fait qu'elle leur a permis de nourrir leurs familles et de réparer leurs maisons dans la mesure où ces travaux consistaient à leur rendre une certaine forme de logement. Dans certains cas, l'assistance monétaire a été source de soulagement émotionnel, qui leur a permis de mieux faire face à une situation difficile.

« Grâce à l'assistance monétaire, nous avons pu acheter les choses dont nous avons le plus besoin à ce moment-là. Nous l'avons allouée à l'achat de matériaux pour réparer notre logement et d'un peu de nourriture à manger. Cette assistance monétaire nous a aussi procuré, en quelque sorte, une forme de soulagement psychologique. »

Femme bénéficiaire directe de transfert monétaire, de 60 ans ou plus

⁸ FISCR (2014), « Case study: Unconditional Cash Transfers Response to Typhoon Haiyan (Yolanda) », FISCR.

Au niveau communautaire, tous les groupes se sont accordés à dire que l'assistance monétaire avait aidé leur village et leur communauté au moment de la distribution. Les participants ont surtout insisté sur le point que la réussite de cette initiative tient au fait que chaque famille de la communauté a reçu le même montant d'assistance. Beaucoup de femmes qui étaient des bénéficiaires directes des transferts monétaires ont spécifiquement salué la participation active des chefs de la communauté, qui ont veillé au caractère équitable de l'aide apportée.

« Le programme a eu pour effet d'apporter de la joie dans notre communauté. L'assistance monétaire est vraiment utile, de manière limitée, pour aider les gens de notre barangay (quartier) à se rétablir des ravages causés par le typhon Haiyan. »

Femme bénéficiaire indirecte de transfert monétaire, âgée entre 26 et 30 ans

Des bénéficiaires ont fait des commentaires supplémentaires à l'occasion d'une question ouverte qui ont fait apparaître de possibles améliorations à apporter au programme. Certains ont indiqué qu'il faudrait que, plutôt que de se faire à partir du centre-ville voisin, où des communautés multiples avaient convergé pour recevoir l'assistance monétaire, le point de distribution devrait être déplacé à l'intérieur du village. Bien que le point de distribution en question n'était pas loin et était accessible par les transports en commun, les bénéficiaires se sont sentis mal à l'aise quand il leur a fallu attendre aux côtés d'autres communautés. Une femme dans le groupe de bénéficiaires indirectes du transfert monétaire a suggéré qu'une solution consisterait à ce que l'assistance monétaire soit remise directement au domicile des bénéficiaires.



Photo: Mark South / IFRC



Photo: Veejay Villafranca / IFRC

6 POINTS DE VUE DES BÉNÉFICIAIRES : EFFICACITÉ ET IMPORTANCE DE CERTAINS ASPECTS DES TRANSFERTS MONÉTAIRES SANS CONDITION

Pour beaucoup de fournisseurs d'aide humanitaire, un aspect essentiel des transferts monétaires sans condition, et leur principal mécanisme, tient à la manière dont ils aident les bénéficiaires à subvenir aux besoins prioritaires qui leur sont propres. Lors des discussions de groupe, les bénéficiaires dans cette étude ont également souligné que les besoins qu'ils ont pu satisfaire attestent par eux-mêmes des effets positifs des transferts monétaires sans condition.

Pour autant, ce qui ressort constamment dans tous les pays et pour tous les groupes de bénéficiaires, c'est le fait que, pour les bénéficiaires, l'aspect le plus efficace des transferts monétaires sans condition porte sur leur contribution au maintien et au respect de leur dignité. Les bénéficiaires en RDC, qui ont souvent évoqué dans les groupes de discussion l'importance de l'honneur et de la dignité, prêtent à cette modalité le plus d'effet positif parmi tous les groupes de pays.

Bien que jugée proche de « très efficace », la capacité des transferts monétaires sans condition à répondre à leurs besoins prioritaires, qui a dominé les discussions de groupe, en moyenne et de manière constante entre tous les pays, est citée derrière un autre aspect qui prime avant tout : le soutien à la dignité et l'importance de la discrétion des transferts monétaires. Même si le respect de la dignité et le maintien de la vie privée sont les aspects qui reçoivent la plus haute note en matière d'efficacité et d'importance des transferts monétaires sans condition, les impacts intangibles ne semblent toutefois pas avoir été évoqués naturellement dans le cours des discussions de groupe, qui ont eu tendance à se focaliser davantage sur des impacts plus concrets.

Dans ces domaines ainsi que dans tous les autres de l'étude, il existe une étroite corrélation et des tendances constantes entre les trois pays. Quand on les interroge, les bénéficiaires de tous les pays sont unanimes quant à l'ordre d'efficacité qu'ils accordent à chaque aspect, et à l'importance du respect de la vie privée, comme en témoigne le tableau qui répertorie les notes de la plus haute à la plus basse.

Efficacité et importance de certains aspects des transferts monétaires sans condition	RDC	Népal	Philippines
Respect de la dignité	93 %	81 %	78 %
Maintien de la vie privée	82 %	75 %	73 %
Appui à répondre aux besoins prioritaires	71 %	70 %	67 %
Appui aux mesures qui améliorent la situation	61 %	63 %	66 %
Retour à la normale	53 %	38 %	58 %
Parvenir à la stabilité à long terme	39 %	51 %	49 %

Le tableau ci-dessus atteste des tendances constantes qui existent d'un pays à l'autre et de leur concordance sur les notes d'efficacité/d'importance qu'ils ont pu donner. Les notes de pourcentage reposent sur des moyennes pondérées de pays selon une échelle où 0 % = « pas du tout efficace/important », 25 % = « légèrement », 50 % = « modérément », 75 % = « très » et 100 % = « extrêmement efficace/important ». Ces tendances de fond communes à tous les pays s'appuient sur des moyennes de pays globales pondérées. Veuillez vous reporter à l'Annexe I pour connaître le libellé exact des questions de l'enquête.

Les bénéficiaires consultés dans le cadre de ce processus se sont également accordés à dire que les transferts monétaires les ont aidés dans leur capacité à prendre des mesures pour améliorer leur sort. Toutefois, les bénéficiaires ont relevé l'effet plus limité des impacts à long terme de l'assistance monétaire. Cela indique bien la nécessité que les transferts monétaires sans condition soient aussi systématiquement envisagés dans les programmes de relèvement et que le montant des transferts soit suffisamment élevé pour pouvoir se répercuter sur la stabilité à long terme ou le retour à la normale des personnes concernées.

Bien que les classements des pays individuels soient intéressants, c'est plutôt le caractère commun des témoignages des bénéficiaires issus de trois contextes très différents qui est le plus révélateur. Cette uniformité de points de vue montre l'importance et l'efficacité qui sont accordées à certains aspects des transferts monétaires sans condition, tels que le respect de la dignité et de la vie privée, et qu'il s'agit d'exploiter davantage pour répondre aux besoins des bénéficiaires et mieux leur venir en aide. De même, cette communalité souligne un domaine qui peut être amélioré et renforcé dans les applications futures.

7 OBSERVATIONS

Les points de vue recueillis au cours de cette étude se fondent ensemble pour révéler la complexité du vécu des bénéficiaires : en témoignent le caractère unique de chaque situation et des difficultés qui l'accompagnent, la manière dont les pressions et l'urgence peuvent parfois influencer et motiver des décisions, et la façon dont les conséquences de circonstances peuvent aboutir à des résultats très différents.

Les acteurs humanitaires adhèrent largement à l'importance de communiquer avec les populations sinistrées et ont de plus en plus tendance à prendre des mesures pour inclure les bénéficiaires dans les décisions concernant l'aide qui leur est destinée⁹. Quoi qu'il en soit, alors que le secteur discute d'une éventuelle refonte de l'architecture de l'aide humanitaire en vue de la renforcer, il va falloir mettre en place des changements systémiques plus profonds pour inciter concrètement les bénéficiaires qui se trouvent dans des situations d'urgence humanitaire à prendre des décisions sur la planification, le déploiement et la mise en œuvre continue de l'assistance qu'ils reçoivent.

Le secteur humanitaire continue de lancer son cri de ralliement pour faire en sorte « d'inscrire les bénéficiaires au cœur » de l'aide humanitaire et d'élargir les processus qui existent, y compris les transferts monétaires sans condition, afin de soutenir le choix et le pouvoir de décision des bénéficiaires. Pourtant, comme ils l'ont fait valoir dans cette étude, les bénéficiaires des interventions monétaires n'ont pas de choix ni de pouvoir de décision lors de leur planification ou de l'établissement du montant de l'assistance monétaire accordée. Ce n'est qu'après la remise de cette assistance monétaire qu'un degré de choix ou de contrôle leur est conféré. Ce processus continue de présenter des défis, alors que les organisations humanitaires cherchent à trouver un juste équilibre entre d'une part la nécessité d'inclusion des communautés dans le processus de planification, et d'autre part la rapidité avec laquelle il est nécessaire de distribuer des transferts monétaires sans tarder suite à une catastrophe brutale, où les planificateurs humanitaires ont encore souvent tendance à avoir recours aux données nationales et locales disponibles concernant les différentes communautés pour en déterminer rapidement les besoins qui peuvent varier de l'une à l'autre. Il faut peut-être y voir là aussi un prolongement de la réflexion associée à ce que certains considèrent comme une attention excessive accordée au risque que les bénéficiaires dépensent l'assistance monétaire qui leur est procurée de manière irréflective ou antisociale¹⁰, ou que les bénéficiaires vont forcément être insatisfaits du montant qu'ils reçoivent et voudront toujours plus d'argent.

Aux Philippines et au Népal, l'objectif des transferts monétaires sans condition était de subvenir aux besoins de base immédiats. Toutefois, les bénéficiaires qui ont participé à cette étude sont unanimes à dire que l'assistance monétaire qu'ils ont reçue n'avait pas suffi pour leur permettre de réparer complètement leurs logements ou de se procurer quoi que ce soit en plus de leurs besoins les plus pressants dans l'urgence, ni pour reprendre leurs moyens de subsistance, planifier pour l'avenir ou stabiliser leur situation sur le long terme. Ces attentes des bénéficiaires, justifiées quoique difficiles à satisfaire, soulignent toute l'importance qu'il y a à communiquer avec eux et à leur rendre des comptes, pour s'assurer que les communautés sinistrées comprennent les objectifs du programme et sachent quels autres programmes à plus long terme sont mis en œuvre en parallèle.

En RDC, les bénéficiaires soutenus par un ensemble de coupons et d'assistance monétaire sans condition ont fait savoir qu'ils avaient reçu suffisamment d'argent pour investir dans l'ouverture d'un commerce, d'une échoppe et l'établissement de petites exploitations agricoles. Comme ils l'ont dit, cela leur a permis de produire des revenus qui répondent aux besoins de leurs familles sur la durée, de stabiliser leur situation pour le moment et de vivre en tant que membres respectés au sein de leur communauté d'accueil. Parmi ces bénéficiaires, rares étaient ceux à avoir trouvé l'assistance monétaire insuffisante, et parmi ceux-ci, ils ont affirmé clairement que cette aide supplémentaire s'inscrivait dans une perspective de pérennité, en vue d'atteindre la stabilité à long terme. Il est important aussi de faire remarquer que les membres du groupe aux Philippines qui ont pu investir dans des moyens de subsistance avaient une opinion bien plus positive que leurs pairs sur leur sort et leur capacité de répondre aux besoins de leur famille.

⁹ Voir CDAC Network : www.cdacnetwork.org

¹⁰ Dans la note d'information de l'ODI de mars 2015 pour le panel de haut niveau sur les transferts monétaires humanitaires, Sarah Bailey et Paul Harvey affirment que « à ce jour, il existe peu de preuves de dépenses antisociales » de la part des bénéficiaires. Ils continuent en faisant remarquer que « les doutes d'une éventuelle utilisation déraisonnée de l'assistance qui leur est apportée fait apparaître des préjugés troublants qui existent au sein de la communauté humanitaire internationale sur la perception qu'elle peut avoir des personnes auxquelles elle vient en aide » (p. 3).

Dans cette étude, les bénéficiaires ont manifesté très clairement ce qu'ils attendent du système humanitaire : qu'il les aide à retrouver leur équilibre fondamental et à les remettre dans la situation où ils se trouvaient avant la catastrophe et leur déplacement. Cela signifie qu'il faut répondre aux besoins de base et appuyer le relèvement par la remise en état des foyers et des moyens de subsistance. Cela signifie une aide qui contribue à stabiliser leur situation, non seulement au moment de la distribution, mais aussi sur la durée. Cela signifie aussi disposer des moyens suffisants pour répondre aux besoins continus de leurs familles, non pas des produits de luxe mais des produits de base : hébergement, nourriture, éducation, soins médicaux.

Fin des humiliations, restauration de la dignité et respect de la vie privée : voici les trois aspects fondamentaux des transferts monétaires sans condition qui, d'après les bénéficiaires de l'ensemble des pays visés dans cette étude, sont les plus efficaces et les plus importants. Quand les bénéficiaires réclament davantage d'aide, il ne faut y voir là des demandes depuis une position de dépendance, mais des demandes d'autonomisation, de respect et de restauration de l'indépendance. Cette information donne aux fournisseurs d'aide humanitaire la possibilité de réfléchir aux moyens qui existent d'exploiter davantage ces aspects efficaces des transferts monétaires sans condition à l'appui des bénéficiaires, mais aussi d'insister encore plus dessus au sein de la communauté humanitaire en général.

Bien entendu, dans chaque contexte, le montant de l'aide dépend d'un grand nombre de facteurs. Des interventions spécifiques sont conçues à des fins spécifiques. Les appels à l'aide, évaluations, budgets d'exploitation, structures sectorielles et l'incontournable réalité sur le terrain orientent mais aussi contraignent les décisions prises par les fournisseurs de l'aide humanitaire sur les interventions d'urgence. Ces mêmes forces sont celles qui influencent aussi, à bien des égards, le calcul par les fournisseurs de ce qui constitue « assez » d'assistance à un moment donné dans le processus de rétablissement.

Pourtant, ce sont bien les bénéficiaires qui, confrontés aux difficultés inimaginables que chaque situation d'urgence unique présente, savent mieux que quiconque où se trouve la distinction entre ce qui est « assez », pas plus, mais suffisamment pour les engager résolument sur la voie d'un plein rétablissement. Bien comprendre où se situe cette ligne de démarcation dans chaque contexte et concevoir des transferts monétaires sans condition qui parviennent à l'atteindre : voilà une démarche qui mérite d'être adoptée à chaque fois. Plus généralement, une difficulté pour la communauté humanitaire est d'avoir des échanges étroits avec les communautés qui se rétablissent de situations d'urgence humanitaire à un stade précoce du cycle d'un projet, dans la planification et la mise en forme de l'aide qu'ils reçoivent. Une difficulté parallèle pour le secteur humanitaire consiste à établir un système efficace, ingénieux et suffisamment souple pour s'adapter.

ANNEXE I :

QUESTIONS DE L'ENQUÊTE : EFFICACITÉ ET IMPORTANCE DES ASPECTS DES TRANSFERTS MONÉTAIRES SANS CONDITION

- Q1 :** Dans quelle mesure le fait de recevoir de l'assistance monétaire vous aide à répondre aux besoins que vous estimez les plus importants pour vous et votre famille ?
- Q2 :** Dans quelle mesure le fait de recevoir de l'assistance monétaire vous aide à prendre des mesures et des décisions/faire les choix nécessaires pour améliorer votre situation ?
- Q3 :** Quand vous recevez de l'assistance monétaire, dans quelle mesure trouvez-vous que votre dignité est respectée ?
- Q4 :** Quelle importance attachez-vous au fait que recevoir de l'assistance monétaire est quelque chose de relativement privé et peu visible par autrui ?
- Q5 :** Dans quelle mesure le fait de recevoir des transferts monétaires vous aide, vous et votre famille, à retourner à la normale, comme les choses étaient avant ?
- Q6 :** Dans quelle mesure le fait de recevoir de l'assistance monétaire vous aide, vous et votre famille, à stabiliser votre situation sur le long terme ?



Photo: Fiston Cokola Mwami / UNICEF

ANNEXE 2 :

QUESTIONS DE DISCUSSION DE GROUPE

- Q1 :** Pour commencer, d'après votre expérience personnelle, dans quelle mesure avez-vous trouvé que le programme intégrant des transferts monétaires sans restriction a eu des effets positifs ?
- Quels en sont les aspects qui sont efficaces pour vous venir à en aide, à vous et à votre famille, et pourquoi ?
 - D'après vous, quels sont les aspects efficaces du programme qui vous semblent les plus importants ?
- Q2 :** En ce qui concerne les effets positifs du programme, après avoir reçu l'assistance monétaire, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce que celle-ci vous a permis d'accomplir, pour vous et votre famille ?
- De quelles manières êtes-vous en mesure de subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille ?
 - Parmi ces besoins satisfaits, quels sont ceux qui comptent le plus pour vous ?
- Q3 :** Nous aimerions que vous nous en disiez plus sur les effets négatifs de ces transferts.
- Pourriez-vous nous donner des exemples de leurs aspects qui marchent mal, qui ne sont pas utiles ou qui n'apportent pas de soutien ?
 - Pourquoi ?
- Q4 :** Existe-t-il des domaines spécifiques dans votre vie où le programme d'assistance monétaire ne vous apporte aucune aide, ou des obstacles auxquels vous êtes confrontés et que le programme ne vous aide pas à surmonter ?
- Le programme a-t-il créé des problèmes ?
 - Parmi ces obstacles ou ces problèmes, lesquels étaient les pires ? Pourquoi ?
- Q5 :** Nous en sommes à peu près à la moitié des questions. Maintenant nous aimerions discuter avec vous, sur le plan personnel, des émotions que vous avez ressenties après avoir reçu cette assistance monétaire.
- Qu'avez-vous éprouvé par rapport à la situation à laquelle vous et votre famille essayiez de remédier ?
- Q6 :** Nous aimerions en savoir un peu plus sur la façon dont ce programme se répercute sur la situation dans votre communauté ou sur les relations en son sein (c.-à-d. avec les voisins/les autorités).
- D'après vous, y a-t-il des parties de ce programme qui aident votre communauté à stabiliser la situation et à reconstruire ?
 - Ou sinon, crée-t-il des problèmes ou des difficultés dans la communauté ?
- Q7 :** Quand vous songez à l'avenir, pensez-vous que ce programme contribue à stabiliser la situation que vous connaissez, pour vous et votre famille, et qu'il vous prépare à l'avenir ?
- Comment ?
- Q8 :** Nous nous approchons de la fin de cette session et nous souhaiterions savoir quelles améliorations pourraient être apportées à ce type de programmes.
- D'après vous, quels sont les changements, réalistes et faisables dans ce contexte particulier, qui pourraient être apportés pour faire en sorte que les programmes intégrant des transferts monétaires fonctionnent mieux ?
 - Comment ces changements pourraient-ils être mis en place ?
 - Qu'est-ce que ces changements permettraient-ils de réaliser, que ce soit pour vous personnellement, votre famille ou votre communauté ?



The Cash Learning Partnership

La distribution d'aide monétaire dans des situations d'urgence humanitaire se généralise et fait l'objet d'amples débats au sein du secteur humanitaire en abordant des sujets variés, qu'il s'agisse de la reconnaissance à un haut niveau de l'assistance monétaire comme outil capable de transformer l'aide humanitaire, ou de l'importance de l'assistance monétaire comme moyen de soutenir le choix et la dignité des bénéficiaires tout en stimulant les moyens de subsistance et la reprise économique. D'aucuns en appellent à la refonte de certains aspects de l'actuelle architecture humanitaire en vue de soutenir la mise à l'échelle des transferts monétaires.

Cette étude présente les points de vue des bénéficiaires de programmes humanitaires intégrant des transferts monétaires dans des contextes variés pour mieux faire entendre leur voix. En effet, ce sont eux les « experts » en première ligne et les meilleurs défenseurs de leur cause, et il est important de leur donner la parole dans les discussions qui ont lieu actuellement au sein du secteur humanitaire portant sur l'utilisation faite de l'assistance monétaire en situation de crise et dans des milieux sinistrés. L'approche de cette étude vise à servir de plate-forme de discussion ouverte où il est donné aux bénéficiaires de révéler spontanément les aspects particuliers des transferts monétaires sans condition qui fonctionnent bien, aux effets positifs, ceux qui fonctionnent mal, aux effets négatifs, et les améliorations qui pourraient y être apportées.

Aux mois d'août et de septembre 2015, 111 bénéficiaires au total en République démocratique du Congo (RDC), au Népal et aux Philippines, se sont retrouvés pour participer à des groupes de discussion dans un cadre souple afin de discuter des aspects fondamentaux des transferts monétaires sans condition. Ce sont surtout les bénéficiaires qui ont orienté les discussions et il n'y avait aucune certitude, ni attente, sur ce à quoi elles allaient aboutir ; elles étaient plutôt animées dans un espoir de découvertes mutuelles. Pour étayer leurs discussions libres, il a aussi été demandé aux bénéficiaires d'évaluer l'efficacité ou l'importance de plusieurs aspects des transferts monétaires sans condition qui sont souvent discutés au sein du secteur humanitaire, dans le but de « tester » si ces aspects revêtent la même pertinence et la même importance pour les bénéficiaires à proprement parler.

Ce rapport est censé servir de plate-forme permettant aux bénéficiaires de s'exprimer, partager leurs expériences et leurs connaissances à mesure que les discussions se poursuivent au sein du secteur humanitaire quant à l'élargissement et à l'amélioration des transferts monétaires sans condition comme moyen de faire progresser l'aide humanitaire.

Cette étude de cas a été commandée par le Cash Learning Partnership (CaLP), avec le soutien généreux de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).